

# FRANÇAIS – SERIES ES-S -

## ÉLÉMENTS D'AIDE À LA CORRECTION

### REMARQUES GENERALES

Orthographe et langue : Une orthographe très incorrecte sera pénalisée à hauteur de 2 points. Cette pénalisation globale sera appliquée à partir de plus de 10 erreurs graves par page. Il est essentiel que toutes les copies soient traitées équitablement dans ce domaine. Si la copie manifeste également une syntaxe et un lexique défailants au point d'altérer l'intelligibilité de nombreux passages, elle pourra être globalement sanctionnée de 4 points.

Ces barèmes concernant la langue s'appliquent à l'ensemble de la copie.  
Si une pénalisation s'impose, elle sera mentionnée sur la copie.

Notation : Les correcteurs sont invités à utiliser toute l'échelle des notes et n'hésiteront pas, pour les copies jugées excellentes aussi bien pour leur contenu que pour la qualité de leur expression, à aller jusqu'à la note maximale.

Remarques importantes : Dans certains paquets de copies peuvent se trouver les devoirs de candidats en situation de handicap, et qui bénéficient à ce titre d'un aménagement des conditions d'examen. Certains d'entre eux ont composé sur ordinateur : leur production, imprimée, est agrafée à la copie d'examen type. Ces copies ne sont en aucun cas à différencier des autres et doivent être corrigées de la même façon. Il faut les noter et reporter la note sur le logiciel prévu à cet effet.

### QUESTION (4 pts)

Quelles représentations de la séduction féminine les textes du corpus proposent-ils ?

Pour attribuer la note maximale de 4 pts, on n'attend pas du candidat qu'il ait repris exhaustivement tous les éléments proposés ci-dessous.

Pour obtenir la note maximale de 4 pts, le candidat n'est pas tenu de reprendre exhaustivement dans sa réponse tous les éléments proposés ci-dessous, ni d'organiser son texte de la même manière.

Éléments de réponse :

Le point commun : le pouvoir de séduction des femmes évoquées dans ces quatre extraits de récits du 19<sup>ème</sup> siècle. Toutes sont vues à travers un regard masculin, ce qui oriente et exacerbe certains de leurs traits. Cela donne des représentations différentes de la séduction féminine.

- Le pouvoir érotique du corps de la femme : déhanchement du bassin suggestif de Carmen, de la prostituée de Barbey et de Nana. La couleur rouge présente dans leur toilette et leur maquillage connote la chaleur et la sensualité. Il y a même une dimension animale qui suscite intérêt et désir chez les hommes : Carmen est comparée à une pouliche des haras de Cordoue, la chevelure flamboyante de Nana

est assimilée à « une toison de bête ». L'héroïne de de Gourmont est à part : son atout, ce sont ses mains, symbole de caresse. Les situations romanesques présentées par Mérimée et Zola illustrent la contagion du désir masculin stimulé par la sensualité déployée par Carmen et Nana.

- Origine populaire (« gitanilla », prostituée, servante), marginalité attirante (une bohémienne, une prostituée, une chanteuse, une domestique) pour l'observateur masculin, souvent très éloigné de ce type de femme : Don José le narrateur est navarrais, Tressignies est un dandy raffiné, le public de Nana est d'abord critique et réticent...
- L'attitude provocante, le caractère entreprenant des héroïnes  
Vêtements voyants (Carmen), « luxe piaffant de courtisane » au costume « splendide de mauvais goût » évoqué par Barbey, Nana dans sa tunique blanche de déesse.  
Elles prennent l'initiative dans leur relation à l'homme : Carmen jette la fleur fatale entre les deux yeux de Don José, la prostituée attend Tressignies dans la rue Basse du Rempart, et « lui campa ses yeux dans les yeux, avec toute l'effronterie de son métier », Nana commence à conquérir le public quand elle fait preuve d'audace et laisse libre cours à sa sensualité (« Alors, sans s'inquiéter, elle donna un coup de hanche qui dessina une rondeur. ») La servante aux yeux d'eau (Rémy de Gourmont) va aussi vers les hommes : « Je prends doucement la main qui se lève » ; elle a un aspect redoutable dû à son pouvoir glaçant de femme Méduse dont le regard paralyse et pétrifie.

La séduction féminine dans ces textes est donc à la fois irrésistible et inquiétante.

## **TRAVAUX D'ECRITURE (16 pts)**

### **COMMENTAIRE**

Vous ferez le commentaire du texte de Barbey d'Aurevilly (texte B).

Pour attribuer la note maximale de 16 pts, on n'attend pas que le candidat reprenne le plan proposé ci-dessous, ni même qu'il adopte un plan en trois parties.

On attend un commentaire organisé, fondé sur une analyse suffisamment maîtrisée de l'écriture du texte.

On attend que les candidats perçoivent l'ambiguïté inquiétante de la femme, telle qu'elle est suggérée à travers la quête du héros.

On valorisera les copies qui essaieront de définir à travers ce texte

Commentaire possible :

#### 1. *Un cheminement symbolique*

- On suit la poursuite et l'atteinte de la femme à travers le regard de Tressignies. Le héros fait part de ses sentiments, de ses réactions au style indirect libre

(« Tressignies se disait » ... « comme un appel aux armes »). Sa quête devient celle de LA Femme.

- Il va chercher la prostituée dans les ténèbres (« dans ce trou noir », qui évoque un chemin de perdition pour le dandy). De longues phrases miment cette quête.
- Il veut la rejoindre, et est littéralement aveuglé quand leurs regards se rencontrent.

Les réflexions et l'attirance prêtées à Tressignies mettent en évidence une héroïne à la séduction irrésistible.

## 2. *Une femme à la séduction provocante*

- Une beauté royale
  - cf le luxe des vêtements (« robe d'or »), les tissus raffinés (« les soies qu'elle traînait »), la couleur écarlate.
  - cf les termes mélioratifs : « magnificence », « splendide », « magnifique » ; la comparaison avec la Reine de Saba du Tintoret.
- Une sensualité provocante
  - . la démarche chaloupée
  - . la cambrure exagérée des reins
  - . l'allure fière (les deux métonymies des lignes 12-14, qui condensent l'effet produit par le personnage : le « luxe piaffant » et à la « fierté impudente »).
- Des initiatives audacieuses
  - . elle attend le héros dans la rue sombre
  - . elle le regarde droit dans les yeux

Une beauté fascinante qui ne laisse pas cependant d'être inquiétante.

## 3. *Un personnage inquiétant*

- Une femme singulière
  - . absence d'émotion : « rien ne pleurerait en cette femme »
  - . syncrétisme : évoque l'Europe (Tintoret) et l'Orient (le châle turc)
- Un personnage ambigu
  - . elle est à la fois royale et vulgaire (cf l'oxymore : « splendide de mauvais goût »)
  - . à la fois lumière (champ lexical de la lumière, point lumineux de sa robe...) et ombre (elle qui est si fière pénètre dans une rue mal famée et disparaît dans les ténèbres).
- Un pouvoir magique
  - . son regard aveugle Tressignies, ensorcelé par son éclat quasi insoutenable.
  - . la lumière n'a pas d'effet sur son visage (dernière phrase)
  - . c'est elle qui mène le jeu, malgré les apparences.

### *Conclusion*

Un portrait flamboyant, mais ambigu et mystérieux, à même de susciter des interrogations chez le personnage (et chez le lecteur !)

## DISSERTATION

Un personnage de roman doit-il être séduisant pour susciter l'intérêt du lecteur ?

Vous répondrez à cette question dans un développement ordonné qui s'appuiera sur les textes du corpus et sur vos lectures personnelles.

Pour attribuer la note maximale de 16 pts, on n'attend pas que le candidat reprenne le plan proposé ci-dessous, ni même qu'il adopte un plan en trois parties. L'exercice sollicite une pensée organisée, nourrie d'exemples suffisamment variés et maîtrisés.

Un plan en deux parties (opposant, par exemple, personnages séduisants et personnages médiocres) est tout à fait possible, s'il intègre des éléments de réflexion sur ce qui constitue la véritable séduction d'un personnage romanesque.

On attend une pensée organisée, fondée sur des exemples suffisamment variés et maîtrisés.

On valorisera tout effort des candidats tendant à analyser les apports de l'écriture romanesque pour rendre certains personnages séduisants, et en tout cas intéressants et signifiants.

Plan détaillé possible :

1. Certes les personnages séduisants suscitent l'intérêt du lecteur
  - Le lecteur échappe à la banalité, à la médiocrité pour suivre le destin d'êtres fascinants, hors du commun. Le roman reprend la tradition de l'épopée présentant des héros porteurs de valeurs positives et accomplissant des actions extraordinaires. Il déroule des aventures et des apprentissages centrés sur des héros qui font rêver (ex. Julien, Fabrice, Rastignac...).
  - Ce type de personnage incarne plus facilement les valeurs chères à l'auteur : la Princesse de Clèves, Jean Valjean dans *les Misérables*, les héros de Malraux...
  - Certains personnages romanesques peuvent séduire également par leur étrangeté inquiétante (exemples dans *Les Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly, la Carmen de Mérimée...).
  
2. Cependant ces héros peuvent paraître trop loin de la situation et des préoccupations des lecteurs qui préfèrent des héros plus humains.
  - Identification plus aisée à des héros médiocres plus proches de notre propre vie et de nos préoccupations (Emma Bovary, Meursault dans la première partie de *L'Étranger*...).
  - Les héros qui connaissent des difficultés touchent le lecteur et suscitent sa sympathie (Cosette dans *Les Misérables*, Jeanne dans *Une Vie* de Maupassant...).
  - Des anti-héros fascinent aussi le lecteur grâce à la distance ironique introduite par le narrateur : Frédéric Moreau dans *L'Éducation sentimentale* de Flaubert, Bardamu dans *Le Voyage au bout de la nuit* sont devenus célèbres malgré (ou grâce à) leur absence d'héroïsme.
  
3. Un héros de roman est moins séduisant par ses qualités que par la dimension que lui confère l'écriture romanesque

- Certains personnages, réduits à une lettre (K, dans *Le Procès* de Kafka), à une voix (*Molloy* de Beckett) n'en acquièrent pas moins une importance et une signification universelles.
- Le personnage romanesque est un être de papier construit par les mots (portrait, propos et actions qu'on lui prête) et par l'agencement du roman. Meursault acquiert une dimension « christique » à la fin de *L'Étranger*. *L'Assommoir* met en scène la grandeur et la décadence d'une blanchisseuse.
- Le roman transforme des vies ordinaires en destin. Il peut en faire des personnages typiques, significatifs : Goriot devient le « Christ de la paternité » chez Balzac ; Bel Ami est peu sympathique, mais devient le type même de l'arriviste sans scrupules dans la société parisienne de la fin du 19<sup>ème</sup>.

*Conclusion* : c'est le projet et la qualité de l'écriture du romancier qui font l'intérêt d'un personnage, plus que ses qualités intrinsèques.

## **INVENTION**

Nana vient de regagner sa loge du théâtre des Variétés. Elle se remémore son passage sur scène. Vous détaillerez ses impressions et ses pensées.

On pourra insister sur les points suivants (sans attendre qu'ils soient tous présents dans le travail des élèves, et en étant ouvert à toute proposition en accord avec la situation et le caractère du personnage) :

On valorisera les copies qui sauront tenir compte de l'émotion liée à la situation vécue, et du début de distance réflexive que le personnage est capable de manifester pour tirer les premiers enseignements de ce qui vient de se passer.

Pistes possibles :

- Les impressions de Nana et ses sentiments immédiats :
  - . Satisfaction d'avoir emporté l'adhésion du public
  - . Retour sur le trac qui aurait pu la paralyser à son entrée en scène dans la mesure où elle avait bien conscience de son peu de talent, mais référence à l'« aplomb tranquille » dont parle le texte.
  - . Confiance en son pouvoir érotique et reconnaissance à l'égard de ce corps qui va faire sa fortune (exemple : scène au miroir, à la manière de Manet)
  - . Joie, gaieté profondes, animales, charnelles. Extase physique et bien-être sans ombre. Griserie, euphorie.
- Ses réflexions, ses pensées :
  - . Considérations sur sa morale personnelle. Lucidité quant à son absence de talent lyrique.
  - . Projets d'avenir, désir de conquête et de revanche sociale.
  - . Meilleure connaissance du public masculin, de ses goûts, de ses motivations, et de ses réactions en chaîne. Volonté de les exploiter, de mieux les maîtriser et d'en jouer pleinement à l'avenir. Conscience du pouvoir de ses charmes physiques.